

1. Record Nr.	UNINA9910495734003321
Autore	Antoniazzi Jean-Luc
Titolo	Rôles, statuts et représentations des femmes : En Roussillon et en Europe méridionale du Moyen Âge au XIXe siècle / Christophe Juhel
Pubbl/distr/stampa	Perpignan, : Presses universitaires de Perpignan, 2018
ISBN	2-35412-337-X
Descrizione fisica	1 online resource (202 p.)
Altri autori (Persone)	BonnetChloé CallemeinGwenaëlle CatafauAymat DeixonaJoan Peytavi DenjeanClaude JuhelChristophe LaffontJean-Luc PercheCaroline RaspaudMarie-Laurence RobertJean-Christophe SanchezDelphine
Soggetti	Women's Studies femmes conditions sociales droit
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	Les femmes, dans la société roussillonnaise et catalane d'Ancien Régime, ne sont pas vouées à une vie de soumission et de violences, condamnées à l'inaction ou la passivité. Loin de subir les événements elles deviennent actrices de leur destin dès que l'opportunité s'offre à elles. Les toutes jeunes filles sont certes vulnérables mais devenues de jeunes femmes, elles savent défendre leurs droits, notamment en cas de rupture de promesse de mariage. Aspirant à occuper la place que

toute femme ambitionne selon les moeurs de l'époque, elles sont promptes à sauvegarder leur honneur pour accéder au mariage. Elles ne sont alors pas abandonnées à leur sort, étant en justice avec l'accord d'un proche, généralement leur père, voire accompagnées ou représentées par lui. L'étroitesse des liens familiaux, souvent perçue comme une pesanteur se mue en solidarité protectrice. Les représentations religieuses de la femme ne rendent pas compte de la place qu'elle occupe dans le siècle ni en justice et esquissent les traits de femmes idéalisées. La perfection est incarnée par celles qui se vouent à Dieu mais le plus souvent les oeuvres d'art ornant les églises roussillonnaises retracent les étapes de la vie de bonnes chrétiennes ayant fondé une famille. Epouses et mères attentionnées, elles sont dépeintes comme dévotes au moment de recevoir leurs sacrements. Cependant, les femmes portent à tout jamais la culpabilité du péché originel que véhicule l'Eglise catholique et qui imprègne l'inconscient collectif. Elles pâtiennent d'une réputation de tentatrice peu compatible avec le statut de victime. Les juges peinent à les reconnaître comme des victimes totalement innocentes dans les affaires de moeurs. Les criminelles sont d'ailleurs bien identifiées, notamment lorsqu'il s'agit d'empoisonneuses.

---